

Projet d'inventaire et de suivi de la population de blaireaux en Midi Pyrénées

Depuis plusieurs années des travaux régionaux sont entrepris pour estimer les populations locales de blaireau (en Alsace, BRAUN 2007) par des associations d'étude et de protection de la nature. Ils s'appuient tous sur les indices de présence de l'animal qui sont nombreux et faciles à repérer dans le milieu naturel. Plusieurs études françaises basées sur un inventaire des terriers principaux (associées aux indices de présence) ont donné de bons résultats grâce à un protocole précis (validé par des études comparées), facile à mettre en œuvre et demandant peu de matériel. Seule, exigence : avoir une équipe motivée et relativement nombreuse pour couvrir le secteur d'étude. C'est ce type de méthode qui a été choisi pour réaliser un inventaire à l'échelle régionale de la présence de terriers, cette étude étant engagée dans le cadre plus général de l'atlas des mammifères de Midi-Pyrénées.

L'objectif est :

- **A court terme** : récolter un maximum de données à l'échelle régionale pour mieux connaître la répartition de cet animal. Ces données nous permettront de combler ainsi les vides de prospection dans le cadre du projet d'atlas régional des mammifères de Midi-Pyrénées.
- **A moyen terme** : disposer de données fiables sur la densité de l'espèce dans les secteurs prospectés avant d'étendre l'analyse à tout le département puis à la région.

Le blaireau n'est pas une espèce en régression à l'échelle nationale ou européenne. Il ne fait donc pas l'objet d'un programme de sauvegarde ou de recensement pouvant justifier la demande de crédits pour étudier sa densité. C'est pourquoi, la méthode du comptage des gîtes principaux pour analyser la densité locale d'une population nous a séduit, compte tenu de sa simplicité et de son faible coût.

I- Méthode d'inventaire

Le blaireau est une espèce principalement nocturne et discrète. Si on le rencontre assez souvent dans notre région au détour d'une route, son étude sur le terrain reste assez délicate.

Toutefois, sa présence est facile à identifier par les nombreux indices que le blaireau laisse dans le paysage : coulées, crottiers, traces et nombreux terriers, qui sont autant de signes de la présence voire de l'abondance de cet animal. Ainsi, la méthode adoptée s'appuie sur l'analyse des indices de présence afin de localiser ses gîtes principaux.

Le blaireau est un animal sédentaire et fidèle à ses parcours nocturne de gagnage. Il laisse donc différents types d'indices de présence observables :

- des coulées faciles à identifier et à suivre sur le terrain. Elles sont souvent bien marquées car l'animal les empreinte de façon quasi systématique. Elles aboutissent bien souvent à une zone de gîte dont les caractéristiques sont aisément identifiable même pour un néophyte ayant suivi une petite formation préalable.
- des crottiers appelés pots (sorte de trous creusés par l'animal pour y déposer ses excréments : cf photo n°1.).
- des traces (cf photo n°2.).

Animal social, le blaireau vit en famille : adulte et jeunes de l'année, parfois élargie à certains jeunes de l'année précédente (jusqu'à 10 individus max). Il vit dans une zone de gîte constituée d'un ou très souvent plusieurs terriers regroupés sous la forme d'un véritable « village ». Animal terrassier le blaireau ne cesse d'agrandir d'années en années son réseau de terrier. Il rafraîchit les terriers de son gîte principal (cf. photo n°3.) auquel il est fidèle pendant une grande partie de l'année et y ajoute éventuellement d'autres sorties. On se

retrouve donc parfois avec de véritables réseaux d'une vingtaine voire d'une centaine de bouches.

Inventaire à l'échelle régionale

L'objectif est ici de collecter auprès du réseau naturaliste local un maximum de données face au manque d'information qualitative sur la présence du blaireau dans de nombreuses mailles du futur atlas régional des mammifères de Midi-Pyrénées.

La méthode est simple : collecter les données via le réseau naturaliste à partir d'une fiche d'observation disponible sur différents sites ou forum : www.naturemp.org , <http://fr.groups.yahoo.com/group/obsmpip> , www.onem-france.org Celle-ci sera également envoyée à tous les adhérents de plusieurs associations naturalistes de la région : Nature Midi-Pyrénées, Nature Comminges, etc...

Cette fiche concerne essentiellement la localisation des gîtes principaux elle peut donc le cas échéant servir pour l'analyse quantitative décrite ci-après qui fait l'objet du deuxième volet de notre inventaire (cf fiche d'inventaire doc n°1).

II- Formation des observateurs

Nous avons organisé cette année plusieurs sorties au sein du groupe mammifères ayant pour but de former le réseau naturaliste aux techniques de prospection et d'identification des indices.

Malgré le grand nombre d'indices laissés par le blaireau, la difficulté principale réside en une identification correcte des gîtes principaux face aux gîtes secondaires ou temporaires. En effet, seuls les gîtes principaux, en tant que lieu de mise au repos privilégié du clan familial, pourront être considérés pour estimer la population. Ainsi, un diaporama comme support pédagogique associé à des sorties régulières visant à intégrer les critères importants à relever pour identifier correctement les gîtes peuvent être dispensés.

III- Les fiches de relevé : un outil pratique et simple d'utilisation

La viabilité de notre étude dépend autant de la motivation des observateurs que de la qualité des outils de collecte des données...

Ici nous disposons d'une « *Fiche d'analyse des terriers* » qui sera le support sur lequel devront être notées les caractéristiques des indices relevés sur le terrain, en particulier concernant les gîtes. Cette fiche bien que simple se veut la plus complète possible, pour nous permettre

- de localiser la donnée précisément
- d'avoir des informations précises sur la qualité de la donnée (description précise du terrier)
- des détails sur la pression anthropique éventuelle exercée sur le gîte
- des détails sur l'habitat et la topographie

Toutes ces données seront alors validées puis intégrées dans une base de données permettant de les traiter statistiquement pour isoler différents paramètres influant sur la densité locale des populations.

Cependant avant d'étendre géographiquement l'analyse, il convient de tester la validité de notre démarche. Pour aboutir à une évaluation de la population sur certains sites témoins, nous devons disposer au préalable d'une estimation du taux d'occupation moyen par gîte.

V- Avoir un indice moyen d'occupation des terriers principaux fiable

Pour aboutir à une estimation de la densité des blaireaux il est important de disposer sur les zones d'étude d'un indice fiable sur l'occupation des terriers principaux. L'idéal serait d'avoir un taux d'occupation pour chacun des terriers de la zone inventoriée. Naturellement, le défi n'est pas envisageable compte tenu de l'effectif du groupe mam. En revanche, il est possible de proposer aux personnes motivées pour le suivi de leur site de faire un à deux affûts annuels pour contrôler le taux d'occupation. Ces affûts, s'ils sont répétés sur plusieurs années donnerons des informations précieuses sur l'évolution local de l'occupation des gîtes voir de la reproduction.

Conclusion

Ce projet est ambitieux ! Nous avons conscience qu'il n'est viable que si la communauté naturaliste est partie prenante de cet inventaire ! L'enjeu d'une bonne communication est donc important. C'est pourquoi, son intérêt, tant scientifique que citoyen, sera défendu et présenté dans le plus grand nombre de médias spécialisés.

Nous avons besoin de votre participation pour mener à bien cette vaste étude afin de nous donner les moyens de mieux appréhender la bonne santé des populations de blaireaux sur notre région et le cas échéant pouvoir défendre cette espèce sur la base de résultats chiffrés fiables !

Bibliographie

- BRAUN C., 2007. Estimation de la densité du blaireau d'Europe (*Meles meles*) dans le piémont Bas-Rhinois. *Ciconia*. 31 (1), 7-18.
- DO LINH SAN E., Biologie et écologie du blaireau *Meles meles* (Mustelidae, Carnivora) dans la Broye : résultats préliminaires. *Bull. Soc. Vaud. Sc. Nat.* 88.1 : 77-119.
- FERRARI N. 1997, Eco-éthologie du blaireau européen (*Meles meles* L., 1758) dans le Juras Suisse : comparaison de deux populations vivant en milieu montagnard et en milieu cultivé de plaine. Thèse de doctorat, Université de Neuchâtel. 260 p.
- HAINARD R. 2001. Mammifères sauvages d'Europe. Delachaux et Niestlé. 670p. 260-281pp
- HAZEL L., DA ROS M. 2002. L'encyclopédie des traces d'animaux d'Europe. Delachaux et Niestlé. 384p. 141-148pp